LUMIÈRE POUR HAÏTI

www.lumierepourhaiti.org

CCP 12-444679-1

Octobre 2011

NOUVELLES D'HAÏTI

Chers amis,

« *Comment ça va en Haïti ? Quoi de neuf concernant vos projets ?* » Questions embarrassantes qu'on nous pose souvent. Comment y répondre sans exprimer notre accablement, notre indignation ?

Pour ce qui est de la situation générale du pays, nous cédons la plume vibrante à Céline Nerestant-Gantner. Elle est rentrée en Suisse fin juillet après avoir enseigné durant deux années à Liancourt, dans la province haïtienne (voir pages 3 et 4).

Quant à nos projets, les nouvelles sont plutôt déprimantes :

- **Les négociations avec la *Chaîne du Bonheur* sont ardues.** Avec amertume, nous apprenons que la *Chaîne du Bonheur* favorise notamment les projets en province, le suivi y étant plus facile qu'à l'intérieur de Cité Soleil, zone réputée dangereuse. Ses exigences sont rigoureuses et peu applicables aux conditions régnant dans ce bidonville. Pourquoi se focaliser sur un clou qui dépasse d'une structure provisoire en bois à 2.5 m de hauteur et refuser la rénovation d'une maison vétuste et dangereuse mais, « hélas ! », pas touchée par le séisme ?

- **Ecole *Souvenir de Bruno*** : 22 mois après le séisme, l'enseignement s'y fait toujours dans les ruines du bâtiment effondré ! **Pourquoi la Chaîne du Bonheur préfère-t-elle une reconstruction au même emplacement qu'avant le séisme plutôt qu'une construction dans une zone plus sûre mais plus éloignée ?** Notre école n'étant pas propriétaire de ce terrain-là et aucune maison adéquate avec un bail à long terme se trouvant dans le même quartier, les élèves et les enseignants de *Souvenir de Bruno* ne voient pas encore leur situation extrêmement pénible s'améliorer. **Nous nous battons pour obtenir qu'au moins cet espace soit fermé et qu'un toit protège entièrement les élèves du soleil brûlant.**

- **Ecole *Les Petits Soleils*** : La direction a dû fermer les classes du secondaire (7e et 8e), les Fr. 10'000.- promis pour la restauration et la construction de deux nouvelles salles de classe n'ayant toujours pas été débloqués. **Conséquence dramatique** : ces deux classes comprenaient de nombreux élèves vulnérables bénéficiant d'une bourse collective de *Lumière pour Haïti.* **Puisqu'un parrainage individuel revient à environ Fr. 900.- par an, nous n'avons pas été en mesure de prendre en charge l'écolage dans d'autres établissements de tous les enfants en question. Que vont devenir les autres ?**

- **Centre professionnel** : Juste avant la signature du bail d'un terrain à acheter, on nous a rendus attentifs au fait que le vendeur pourrait ne pas être le propriétaire et que dans deux ou trois ans, les gens installés sur le terrain convoité pourraient être délogés par l'Etat. Les investigations fastidieuses et peu fructueuses nous ont incités à ne pas prendre le risque de perdre des dizaines de milliers de francs. Pour ne pas se retrouver dans la rue, la direction du Centre professionnel loue actuellement une petite maison hélas peu adaptée et plus chère (environ Fr. 5'600.- par an contre Fr. 1'700.- avant). Les recherches pour un terrain adéquat se poursuivent.

Béatrice MULLER Rue des Racettes 45 1213 Onex Tél. 022 7925910 e-mail: lph.beatrice@hispeed.ch
Georges ROSSIER Place des Aviateurs 4 1228 Plan-les-Ouates Tél. 022 7430141

- **Centre d'Alphabétisation** : Depuis sa fondation en 2003, les cours ont pu se donner dans des salles de classes mises gratuitement à disposition du centre. Mais le collège en question vient de changer de propriétaire et dans une année, la direction du centre devra chercher un local à louer.

Autre fait déconcertant relaté par la direction de l'école Bétsaléel : plusieurs écoles à Cité Soleil, soutenues par des ONG importantes, offrent la gratuité des cours et fournissent le matériel scolaire et les uniformes. S'en suit une diminution considérable des effectifs, couplée à un problème de survie et de financement des autres écoles. Seulement environ 25 % des parents peuvent payer l'écolage demandé pourtant extrêmement bas (Fr. 20.- par an). Les écoles à Cité Soleil sont donc tributaires d'un grand nombre d'élèves pour garantir le paiement des salaires des professeurs. S'y ajoute que le programme du nouveau président du pays, Michel Martelly, est de scolariser gratuitement 146'000 enfants de 6 à12 ans qui n'ont jamais eu la chance de fréquenter l'école. Conséquence : les parents s'attendent à ce que toutes les écoles au niveau primaire reçoivent les élèves gratuitement et hésitent à inscrire leurs enfants comme d'habitude dans les écoles privées telles les nôtres. Dans l'expectative que ce beau programme se réalise dans un avenir incertain, nous misons sur la qualité de l'enseignement en formant et entourant toujours mieux nos professeurs.

Passons maintenant aux bonnes nouvelles :

- le 30 juin a eu lieu **l'inauguration du nouveau collège de l'Union** : six belles salles de classe entièrement équipées, une cuisine, quatre toilettes et un dépôt. Vous en aurez une photo dans les prochaines nouvelles. Plus de 140 élèves ont reçu leur matériel classique : sac d'école, instruments de géométrie, stylos, etc. Nous devons cet exploit, cette magnifique construction (bien que provisoire) à Emmanuel, le frère d'un de nos boursiers, qui a fait le lien entre nous et …une ONG japonaise !

- Andy nous avait écrit : « Si seulement le ciel pouvait me donner la chance d'être accepté comme boursier puisque le bon Dieu ne va pas descendre sur Terre pour m'aider. Et bien, je pense que mon sort dépend de votre réaction. » **Grâce à votre générosité, chers amis, nous avons pu attribuer cette année seize nouvelles bourses scolaires et d'études** dont plusieurs aux enseignants de nos écoles à Cité Soleil. Emile montre ainsi sa reconnaissance d'avoir été choisi : « Je tiens à vous remercier pour tout ce que vous avez fait pour moi afin de me rendre performant tant à ma formation personnelle qu'à ma compétence à Bétsaléel. On dit toujours; VOULOIR c'est POUVOIR, je crois qu'avec un peu de volonté j'arriverai par réussir et rendre par la suite heureux et fiers ceux qui m'aident à réaliser tant de rêves. Je vais faire de tout mon mieux afin de vous rendre satisfaits et rendre plus performants mes élèves à Bétsaléel et travailler en étroite collaboration avec la direction et le staff professoral pour hisser l'étendard de l'école. »
Nous avons également pris en charge les frais d'une préfac permettant à deux jeunes gens de se préparer à l'examen d'entrée d'une université d'Etat.
Malheureusement, quatre de nos étudiants / élèves ont échoué dans leurs études et ont perdu (en tout cas temporairement) leur bourse. **Le nombre de nos boursiers individuels actuels a atteint le chiffre record pour nous de 53 dont plusieurs assument déjà différentes tâches à l'intérieur de notre structure.**
Romaine et moi-même nous réjouissons de rencontrer tout ce petit monde fin octobre à Port-au-Prince et d'y faire le suivi de nos projets !

Merci, chers amis, de nous aider ainsi à continuer d'aider. Comme le dit Roody Clerjour, étudiant en médecine **: « Avec vos aides considérées comme des arrosoirs, des jeunes intellectuels en difficulté, considérés comme des plantes asséchées finissent un jour par germer le fruit de la connaissance. »**

Nous vous souhaitons une agréable fin d'année et vous retrouvons, avec sans doute des nouvelles plus positives, au début de 2012.

Au nom du comité,

Béatrice

Témoignage de Céline Nerestant-Gantner

Comment démarrer un texte après avoir passé deux ans en Haïti ?

Je pourrais vous parler de l'Amour que j'ai pu recevoir, donner et partager au quotidien… De mes contacts incroyables avec tous ces êtres issus d'une société blessée à tous les niveaux, mais qui ont tellement su sentir ce qu'il y avait dans mon cœur, s'y ouvrir et me le rendre au centuple…

Je pourrais vous parler de chaque minute vécue suite au séisme, avec des émotions passant de l'incrédulité à la rage, de l'incompréhension au découragement, de la tristesse généralisée à l'euphorie de chaque mini-satisfaction… Avec des larmes de désespoir, des larmes d'épuisement, mais aussi des larmes de joie d'avoir entendu au téléphone la voix de quelqu'un qu'on aime et qui, lui, n'est pas mort… Chaque sentiment a été vécu avec une intensité indescriptible et avec, quand même, de magnifiques souvenirs de chaque partage humain durant cette période : j'ai eu la preuve une fois de plus que c'est là que la véritable Richesse réside.

Je pourrais vous parler de l'arrivée massive des ONG après ce drame, avec certainement toutes les bonnes intentions du monde, mais dont les actions ont parfois provoqué en moi de tels questionnements, de telles réticences, de tels doutes sur la nature de l'aide et du pouvoir avec lequel les « blancs » arrivent en terre haïtienne… On ne connaît rien de la culture haïtienne, on ne connaît pas un mot de leur langue, on ne connaît rien de leur expérience et des exploits qui ont déjà été réalisés, et on vient tout leur apprendre, on vient les « sauver »…

Je pourrais vous parler de la manière dont ce peuple se dévalorise (tant au niveau collectif qu'individuel) et de mes luttes au quotidien pour faire comprendre à chacun qu'il vaut autant que n'importe quel autre être humain… Ainsi, faire ma lessive à la main, prendre le « tap-tap » (transport collectif), m'asseoir dans la rue dans les groupes de jeunes en quête d'activité, dormir comme tout le monde dans une maison sans électricité et eau courante, faire mes travaux ménagers et la cuisine sans employer une servante, devenaient des outils indirects pour faire comprendre à tous mes amis que nous sommes tous profondément égaux (ce qui n'était pas du tout, mais pas du tout perçu comme une évidence).

Je pourrais vous parler de la sensation que cela fait que de réaliser, tout à coup, que la majorité de mes meilleurs amis et des enfants avec qui je partage mon quotidien ne mangent même pas une fois par jour, et sont dans un état de « faim » profonde la majorité du temps. Et pourtant, ils ne m'avaient jamais montré cela, ils étaient toujours plein d'énergie et de bonne humeur, ils ne m'avaient jamais rien demandé… Imaginez les questions qu'une telle découverte implique sur la suite de mes actions… Il est clair que je ne peux pas laisser mes amis avoir faim, mais après ??? Comment agir ? Que faire, que construire ?

Je pourrais vous parler de mon quotidien professionnel partagé avec des enseignants qui n'ont jamais eu la chance de se former, qui reçoivent un salaire tellement faible (s'ils le reçoivent…) qu'ils sont obligés d'imaginer n'importe quelle autre activité quotidienne « rémunératrice » afin de survivre… La majorité est alors condamnée à préparer les cours à 4h du matin, avant de faire le ménage, de préparer à manger (s'il y a l'argent pour…), de s'occuper éventuellement des enfants, et d'aller enseigner… Quand on sait à quel point ils sont dévalorisés dans la société et à quel point ils luttent au quotidien pour se nourrir, imaginez le défi que cela représente de leur parler de pédagogie, d'amour du métier, de respect des enfants, de créativité, de préparation précise de leçons… Et pourtant, ils viennent aux séminaires proposés (les rares fois où il y en a) !!! Tout en

sachant que cela ne changera rien à leurs conditions de vie qui seront toujours aussi inacceptables, mais pour le simple souhait d'améliorer sa pratique, de découvrir, de réfléchir, de partager… Et bien sûr, d'être un peu chouchouté (dans tous les séminaires, j'ai pris soin de les valoriser énormément et de leur répéter à quels points ils étaient précieux et leur travail difficile), de manger (ouf ! une journée de gagné !) et de recevoir un petit certificat, qui signifie tellement dans un tel contexte !

Je pourrais donc vous parler du séminaire que Nadia (la précieuse secrétaire de *Lumière pour Haïti* !) et moi avons organisé en juillet dernier pour tous les enseignants et directeurs des écoles de *Lumière pour Haïti*, de la participation massive et motivée malgré la distance à franchir (coup de chapeau à toutes les équipes de Cité Soleil !), les difficultés financières qu'un tel déplacement implique, et malgré tout ce que vous avez lu ci-dessus. Des interventions pertinentes, des rires, de la sueur de réflexion et de création, de l'intérêt intense pour tous les apports… tous les ingrédients étaient réunis pour deux jours mémorables !

Enfin bref, *je pourrais vous parler* de tant de choses encore… Mais comment choisir ? Comment mettre en mots ce qu'il faut simplement vivre ? Donc je ferai le choix de ne pas vous dire plus pour aujourd'hui… Peut-être aurez-vous un jour la chance (oui oui, la chance !) de « vivre » Haïti à votre manière ?

Céline

P.S. 1 : **A la fin de cette année, nous allons fermer nos comptes à la banque Raiffeisen.**
Merci de bien vouloir n'utiliser plus que les bulletins de versement du CCP 12-444679-1.

P.S. 2 : Nous n'établissons pas systématiquement des attestations fiscales pour des dons en dessous de Fr. 200.-. Si vous désirez tout de même en recevoir une, nous vous l'enverrons volontiers, par la poste ou par e-mail, selon votre désir.